Léallaémént de Paris

Dans l'ancien temps, il y avait une ville du nom de Troie.

Le roi Priam et la reine Hécube y régnaient.

Une nuit, la reine fit un rêve étrange : elle donnait naissance à un fils, mais lorsqu'elle voulait le prendre dans ses bras, il se transformait en une **torche ardente** qui brulait le palais et toute la ville.

Effrayée par ce **songe**, la reine s'éveilla et le raconta à son époux. Le roi **convoqua** les **augures** pour interpréter ce rêve étrange. Ceux-ci lui expliquèrent qu'un nouveau petit prince allait naitre et qu'il serait la **cause** de la **destruction** totale de la **cité** de Troie.

Si le roi voulait sauver sa vie, celle de sa femme, de ses enfants et de tous les citoyens, s'il voulait que sa ville soit épargnée, il devait tuer l'enfant. C'était choisir entre la mort d'un seul et le trépas de tous!





Le songe d'Hécube, Giulio Romano (16^{ème} siècle)

Gestáne

régner	(v.) gouverner comme un roi,		
	commander un royaume		
torche	(n.f.) flambeau		
ardent	(adj.) brulant		
songe	(n.m.) rêve		
convoquer	(v.) demander à quelqu'un de		
	venir dans un lieu précis		
augure	(n.m.) prêtre chargé de lire les		
	prédictions concernant l'avenir		

cause	(n.f.) origine d'un évènement			
destruction	(n.f.) fait de détruire			
cité	(n.f.) ville			
citoyen	(n.m.) personne qui a des			
	droits et des devoirs dans la			
	cité dans laquelle il vit			
épargner	(v.) laisser intact, ne pas			
	détruire ou tuer			
trépas	(n.m.) mort			

Bientôt, en effet, Hécube mit au monde un fils. Ce fut pour elle et pour Priam une cruelle épreuve de le **condamner**, mais il ne pouvait en être autrement.

Des serviteurs emportèrent le nouveau-né dans la montagne et s'enfuirent rapidement, l'abandonnant aux bêtes sauvages.

L'enfant ne gémit pas longtemps : une ourse le trouva, le renifla, le lécha, et l'entraina **avec mille précautions** dans son **antre** où l'attendaient ses propres **rejetons**.

Le prince grandit ainsi parmi les animaux. Il devint grand et fort, apprit à monter aux arbres, à courir, mais la seule chose qu'il ne put apprendre de ses **parents adoptifs** fut le langage humain.

Un jour, un berger recherchait un mouton **égaré**, lorsqu'il aperçut le garçon qui jouait dans une **clairière**. Il l'emmena avec lui dans sa **hutte** et désormais l'enfant partagea la vie des gardiens de troupeaux.

Il devint berger et ses protecteurs lui apprirent à parler.

©lutinbazar.f



Pâris recueilli par les bergers, David Teniers (d'après Giorgione)



Dexique

rejeton

condamner	(v.) imposer la mort	
avec mille	(expression) en faisant	
précautions	très attention	
antre	(n.f.) caverne, grotte	

ou fille

(n.m., familier) enfant, fils

parents	parents qui ont adopté un enfant, qui		
adoptifs	remplacent les parents de naissance		
égaré	(adj.) perdu		
clairière	(n.f.) lieu sans arbres dans une forêt		
hutte	(n.f.) petite cabane		
protecteur	(n.m.) celui qui protège		

Pendant ce temps-là, en Olympe, on célébrait une union. C'était le mariage de la nymphe marine Thétis et du roi Pélée. Tous les dieux y furent invités sauf Éris, la déesse de la discorde. La fête était belle, la musique joyeuse. Pélée, Thétis et d'autres dansaient au son de la lyre d'Apollon.

Soudain, une pomme d'or roula sur le sol. Sur son flanc était écrit : « À la plus belle ». Il s'agissait d'un présent de la discorde qui se vengeait ainsi de l'affront qui lui avait été fait.

Immédiatement, Héra, Athéna et Aphrodite revendiquèrent la pomme. Ne voulant pas semer la zizanie, Zeus refusa de choisir entre les trois déesses.

Sur ordre de Zeus, Hermès partit chercher le plus beau mortel que la Terre eût porté. Il s'agissait de Pâris, qui selon l'avis de tous les dieux, saurait bien choisir la plus belle des trois.







zizanie

mortel

(n.m.) être humain qui va

mourir un jour



pincées

flanc

			présent	(n.m.) cadeau, don
	union	(n.f.) mariage	•	, ,
	umon		affront	(n.m.) injure, offence
	nymphe	(n.f.) déesse des eaux, des bois ou		
	iigiiipiie	(II.I.) deesse des edux, des bois ou	revendiquer	(v.) réclamer quelque chose
		des forêts	revendiquei	
	discordo	(n.f.) désaccord entre des personnes		que l'on considère à soi
	discorde	(ii.i.) desaccord entre des personnes	semer la	(expression) créer la discorde
	lure	(n.f.) instrument de musique à cordes		(expression) ereer ta arseorae

(n.m.) partie qui se trouve sur le côté

Un matin, les trois magnifiques déesses apparurent soudain devant Pâris.

Héra lui tendit la pomme d'or et lui dit :

« Pâris, sois l'**arbitre** de notre **querelle**. Chacune de nous veut avoir ce fruit merveilleux, mais il ne doit revenir qu'à la plus belle d'entre nous. Regarde-nous et dis-nous à qui appartiendra la pomme. Si tu me la donnes, tu seras le roi le plus puissant du monde. »

Athéna sourit :

« Si je reçois ce fruit, dit-elle, tu sera le plus grand commandant de tous les temps et tu gagneras toutes les guerres. »

Alors s'éleva la douce voix d'Aphrodite :

« Si grâce à toi je suis élue, je te promets de te faire épouser la plus belle femme de la Terre. »

Pâris hésita un moment, puis il tendit la pomme à la déesse Aphrodite.

Chose promise, chose due : il reçut l'amour d'Hélène de Sparte, femme du roi grec Ménélas. Ainsi, il provoqua la colère d'Héra et d'Athéna. Sans le savoir, il décida de son **sort** et de celui de la cité de Troie... car les déesses promirent de se venger de cet affront!

Olutinhazarfr

Le jugement de Pâris, Pierre Paul Rubens (17^{ème} siècle)





arbitre (n.m.) personne qui aide d'autres personnes à régler leur désaccord

querelle (n.f.) conflit, dispute

sort (n.m.) situation, destin